
512 LA MOYENNE AU SECONDAIRE ET LE SEXE DE L'ÉLÈVE SONT-ILS LES SEULS DÉTERMINANTS DE LA DIPLOMATION AU COLLÉGIAL ?

JEAN DÉSILETS

CHANTAL MARTEL

Professionnels, Équipe intersectorielle sur la réussite en formation technique

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

Lorsqu'on regarde la formation technique au collégial dans son ensemble, on constate que les filles réussissent mieux que les garçons et que la moyenne au secondaire des élèves est en lien direct avec leur diplomation. En effet, les données les plus récentes du MEQ sur la diplomation au collégial technique, celles de la cohorte de 1996, montrent que les élèves de sexe féminin se rendent au DEC dans une proportion de 60 p. 100, alors que leurs confrères masculins obtiennent leur diplôme dans 44 p. 100 des cas, cinq ans après le début des études, et ce, pour une moyenne au secondaire égale à l'entrée. Par ailleurs, les rapports annuels du Service régional de l'admission du Montréal métropolitain (SRAM) démontrent, année après année, qu'il existe un lien étroit entre les résultats scolaires du secondaire et la probabilité d'obtention d'un diplôme d'études collégiales au secteur technique.

D'autre part, des facteurs importants comme le professeur, le programme, l'établissement et le ministère de l'Éducation sont aussi présents dans la dynamique de la diplomation au collégial technique. Nous verrons leur importance relative dans cette problématique et nous pourrons ensuite déduire si ces impacts sont déterminants au regard de la diplomation en formation technique.

LE PROFESSEUR

La recherche en éducation démontre clairement que l'enseignement a un impact majeur sur la réussite des élèves. Plus précisément, ce sont les valeurs et les croyances du personnel enseignant, de même que les attitudes pédagogiques valorisées qui peuvent influencer la réussite étudiante. Ainsi, la

croyance dans la capacité de réussite de tous les élèves, de même que des valeurs comme l'équité (tous les élèves sont traités également) et la justice (l'évaluation sommative représente ce qui a été traité et pratiqué en classe) favoriseraient la réussite des cours.

Du côté des habiletés pédagogiques, la recherche identifie quatre domaines où l'action du personnel enseignant est déterminante. D'abord, une gestion de classe qui permet aux élèves de participer ou d'être actifs dans leur apprentissage. Puis, le maintien d'un climat sain dans la classe, c'est-à-dire où le professeur ne tolère pas l'indiscipline et où il contrôle les élèves perturbateurs et dérangeants. Troisièmement, une façon d'enseigner claire, organisée et structurée, où les plans de leçon, les schémas et les exemples sont toujours présents et où les possibilités de transfert sont nombreuses. Enfin, une utilisation généreuse de l'évaluation formative permettant de donner des modèles d'anciens examens et de bonnes copies d'élèves.

LE PROGRAMME

Si beaucoup de programmes affichent des taux de diplomation en lien avec la moyenne au secondaire et le sexe des élèves, certains autres se démarquent de la tendance. Ainsi, des programmes à prédominance féminine et d'autres à prédominance masculine enregistrent des taux de diplomation tantôt supérieurs, tantôt inférieurs, à ce que la moyenne au secondaire de leurs nouveaux inscrits et nouvelles inscrites permettait d'espérer. Les programmes Techniques de diététique, Soins infirmiers, Techniques d'éducation à l'enfance, Techniques

d'éducation spécialisée, Techniques de travail social, Techniques de la documentation, Techniques de bureautique et Technologie de maintenance industrielle appartiennent à la première catégorie, c'est-à-dire les programmes où les élèves réussissent mieux que ce qu'on aurait pu supposer. Parmi les programmes qui affichent la tendance inverse, on retrouve Photographie, Design de mode, Technologie de systèmes ordonnés, Techniques de l'informatique et Techniques de design industriel.

Les caractéristiques communes des programmes qui ne « jouent pas le jeu », les élèves réussissant mieux que ce que la moyenne au secondaire le laissait supposer, sont l'existence de stages (permettant des apprentissages concrets) et la présence d'une forte identité professionnelle (favorisée par une pénurie de main-d'œuvre dans le domaine et l'espérance de bons salaires). Quant aux programmes où les élèves réussissent moins bien que ce que la moyenne au secondaire permettait d'espérer, on remarque qu'il s'agit de programmes avec un nombre élevé d'heures-contact et avec un bon nombre d'élèves manifestant des problèmes de maturation vocationnelle, ceux-ci justifiant leur abandon des études par le fait de pas avoir aimé le programme.

Mentionnons aussi qu'on remarque la présence de réalités fort contrastées parmi les 115 programmes techniques. Celles-ci pourraient expliquer que des programmes s'écartent de la tendance générale au regard de la diplomation. Ainsi, on observe des écarts de moyenne au secondaire de 21 points entre le programme le plus faible et le programme le plus fort. Également, pour des programmes d'études techniques où la moyenne au secondaire des élèves est la même, on note une variation des taux de diplomation de plus de 20 points de pourcentage. De là à conclure qu'au lieu d'analyser la formation technique dans son ensemble il vaut mieux privilégier l'angle du programme, il n'y a qu'un pas, rapidement franchi.

L'ÉTABLISSEMENT

Année après année, certains collèges montrent des taux de diplomation supérieurs à ce que la

moyenne au secondaire de leurs élèves permettait d'imaginer. Bien sûr, il ne s'agit pas d'ignorer, par exemple, le rôle que peut jouer la carte des programmes d'un établissement, pour expliquer son taux de diplomation plus élevé que celui d'un autre collège avec des élèves de moyenne au secondaire équivalente, mais un certain « effet collège » semble se dessiner et pourrait s'inscrire dans une organisation scolaire et un système d'encadrement des élèves différents d'autres établissements « moins performants ».

Une organisation scolaire idéale pourrait mettre sur pied des groupes plus petits en première année et un premier trimestre moins chargé, facilitant ainsi la transition entre le secondaire et le collégial. Elle offrirait les programmes techniques lourds sur quatre ans permettant d'alléger un peu chacun des trimestres d'étude. Elle fournirait aux élèves des horaires équilibrés, c'est-à-dire sans journée de neuf heures et avec une heure pour dîner. Elle permettrait à chaque trimestre la répétition des cours échoués, favorisant ainsi la fin plus rapide des études. Elle offrirait de la formation manquante avant des examens de reprise pour éviter les retards au collégial technique. Elle créerait, enfin, des groupes plus petits en formation générale et pour les cours écueils, accordant ainsi un meilleur encadrement aux élèves en classe pour les cours les plus échoués.

L'encadrement des élèves, pour sa part, est facilité par des centres d'aide variés pratiquant le tutorat par les pairs ou l'encadrement personnalisé effectué par des membres du personnel. Pour les nouveaux inscrits, on pense à la session d'accueil et d'intégration, le suivi des élèves faibles à l'entrée, la présence aux cours obligatoire, le bulletin au milieu du premier trimestre et le jumelage avec des élèves de deuxième ou troisième année. Les élèves en difficulté de réussite pourraient se voir « offrir » un contrat de réussite s'ils sont admis sous condition. Les élèves en changement de programme devraient être amenés à consolider ce nouveau choix dans le cadre d'une session de transition. Finalement, un collège pourrait décider d'offrir des services particuliers à ses anciens élèves quasi diplômés et chercher à connaître, pour de prochaines interventions,

les raisons qui ont amené l'abandon des études pour une certaine partie de sa clientèle.

Prenant en considération leurs contraintes budgétaires, leur histoire, leur carte de programmes et autres objets de différenciation, les collèges font des choix qui peuvent influencer la réussite des élèves. Il ne s'agit pas ici de juger ou de condamner certains choix de collèges, la situation de ceux-ci étant très différente d'un endroit à l'autre, mais plutôt de constater que certaines situations et certains projets sont plus facilitants que d'autres au regard de la diplomation et que, pour certains collèges, cela représente des idéaux impossibles à rendre opérationnels chez eux en raison de différentes contraintes organisationnelles.

LE MINISTÈRE

Même si ses actions sont moins visibles dans l'immédiat, le ministère de l'Éducation est aussi un acteur important pouvant influencer la diplomation des élèves en formation technique. Ses encadrements réglementaires ne sont pas d'un effet neutre

sur la réussite des élèves, car les dispositions qui régissent l'enseignement collégial conditionnent les études techniques, tant au regard des composantes de formation qu'à celui du soutien au cheminement ou à l'établissement de règles de sanction. Le type de diplôme collégial, le financement des collèges et le régime de prêts et bourses sont d'autres exemples importants où l'action du MEQ est à considérer en lien avec la réussite des élèves.

CONCLUSION

La moyenne au secondaire et le sexe des élèves sont des prédicteurs importants de la diplomation au collégial technique. Cependant, d'autres facteurs, tels le professeur, le programme, l'établissement et le ministère de l'Éducation, interviennent aussi dans le processus et peuvent modifier ou changer des destins déjà tracés par la moyenne au secondaire et le sexe. Heureusement d'ailleurs, car si tout était joué d'avance, c'est le sens et la philosophie du système d'éducation qu'il nous faudrait remettre en question.